

L'Art de la Voix avec le Cheval

DEVENIR
ÉDUCATEUR
COMPORTEMENTALISTE
ÉQUIN



CATHERINE SENN

Les chevaux sont des animaux charmants et sympathiques, mais ils ne fonctionnent pas toujours comme les humains le souhaiteraient :

- certains sont envahissants, ils vous marchent sur les pieds, sont très remuants, ne connaissent pas leur place à côté de vous, ne s'arrêtent pas, n'écoutent rien, etc.... Ces chevaux relèvent de l'**éducateur équin** qui va poser un cadre, leur enseigner des limites et tout le savoir-être d'un cheval bien élevé.

- d'autres vont présenter des attitudes un peu plus complexes : ils ne se laissent pas attraper, chargent, sont agressifs, se rebellent, s'opposent, montent vite en pression, bousculent, tirent, fuient les demandes, se défendent à la main, à la jambe, etc... Ces chevaux relèvent du **comportementaliste équin** car ils sont en réactions négatives face aux humains et aux demandes qui leur sont adressées. Ils peuvent aussi avoir des mémoires traumatiques d'expériences passées, qui vont perdurer dans le temps.

Éduquer correctement un cheval ou réparer un cheval au passé douloureux ne se fait pas au hasard : c'est un vrai métier qui demande des connaissances solides et qui ne s'improvise pas.

LE MÉTIER D'ÉDUCATEUR-COMPORTEMENTALISTE ÉQUIN

Un éducateur-comportementaliste équin intervient à la demande d'un propriétaire ou d'un cavalier lorsque celui-ci est confronté à des réactions incompréhensibles et durables de la part de son cheval, et qu'il n'a pas trouvé de solutions satisfaisantes et efficaces.

QUEL EST SON CHAMP D'ACTION ?

Lors de son intervention, le comportementaliste va procéder à deux vérifications importantes :

1. le comportement du cheval est-il occasionné par des problèmes de santé? (gênes physiques, douleurs, pieds, dos, cervicales, dents...) Dans ce cas, il renvoie son client au professionnel de santé correspondants : vétérinaire, dentiste, ostéopathe, maréchal ferrant, podologue, praticien en shiatsu, etc... mais il peut aussi rendre attentif aux problèmes posés par le harnachement qui ne convient pas au cheval.

2. Les problèmes que présente le cheval sont-ils consécutifs à une équitation maladroite ou inadaptée ? Dans ce cas-là, il renvoie aux enseignants d'équitation dont c'est le domaine d'activité.

Ce sont les comportements inadaptés du cheval qui persistent au-delà des deux observations précédentes qui relèvent de l'éducateur-comportementaliste équin. Ces comportements problématiques ont généralement comme origine :

- Un défaut éducatif
- Des incompréhensions
- De la peur ou du stress
- De mauvaises expériences passées
- Des schémas mentaux négatifs
- Des mémoires traumatiques

OBJECTIFS :

- Réconcilier le couple cavalier – cheval
- Réparer les mémoires traumatiques du cheval

L'objectif de l'éducateur-comportementaliste équin est d'amener le cheval et son cavalier à se comprendre afin de pouvoir poursuivre ensemble dans de bonnes conditions, de manière apaisée et sereine. Le comportementaliste doit être à même d'analyser très justement les situations difficiles et de les expliquer, puis de remédier aux problèmes du cheval grâce aux outils dont il dispose, pour ensuite transmettre les nouveaux ajustements au cavalier, tout ceci assorti des éventuels conseils indispensables au bon fonctionnement du cheval.

DEVENIR ÉDUCATEUR-COMPORTEMENTALISTE ÉQUIN

C'est un métier qui ne s'improvise pas. Le professionnel doit posséder de solides connaissances en ce qui concerne les chevaux, et disposer d'outils efficaces. Les apports très renseignés de l'éthologie équine scientifique représentent une base indispensable à maîtriser, car ils expliquent les fondamentaux, en ce qui concerne le mode de vie, les besoins et le fonctionnement des chevaux.

En revanche, il y a un paramètre majeur qui conditionne le comportement des chevaux : c'est le fait qu'ils sont soustraits à leur conditions de vie naturelles pour entrer dans un monde d'humains, qui n'est pas le leur, et qui peut générer, chez un certain nombre d'individus, des comportements particuliers. Et puis, il y a les pratiques équestres qui sollicitent les chevaux de diverses manières, et auxquelles les chevaux ne répondent pas toujours tel que les cavaliers le souhaitent.

L'éducateur-comportementaliste équin doit être capable d'analyser les situations problématiques afin d'en déchiffrer les éléments précis qui vont lui permettre de comprendre ce qui se passe pour le cheval. C'est réellement sur le cheval qu'il va se concentrer, en l'appréhendant en tant qu'animal confronté à des demandes humaines.

Voici un exemple de situation compliquée :

« Je rencontre quelques problèmes avec ma jument Joy. Quand je la monte je n'ai pas trop de "problème" (enfin du moins c'est gérable !), mais à pied, notamment quand je selle et brosse, je rencontre des difficultés :

→ Je ne peux pas la brosse partout, à certains endroit, ça ne doit pas lui plaire alors madame mord, et si elle n'y parvient pas elle colle un coup de pied !

→ C'est pareil pour lui curer les sabots antérieurs, elle essaye de mordre !

→ À partir du moment où je lui mets le tapis, elle bouge, de gauche de droite, d'avant en arrière elle essaye de me mordre, quand j'essaye de la sangler (enfin de mettre la sangle, parce que je ne la serre pas au début !) elle donne des coups de pied, bref pas la joie !

Elle est jeune, 5 ans, mais ce n'est pas une raison pour être si désagréable tout de même ! »

Que va faire le comportementaliste face à cette situation ?

Il va écouter ce que lui explique la cavalière. Celle-ci tente de se comporter gentiment avec sa jument, et ce qu'elle fait est finalement très simple et banal, elle brosse, cure les pieds et selle. C'est ce que font tous les cavaliers, c'est normal.

Il va entendre aussi qu'une fois montée, tout ne se passe pas tout-à-fait bien non plus, puisque la jument doit être « gérée » et qu'il n'y a pas « trop de problèmes », ce qui veut dire que tout n'est pas vraiment parfait.

Cette personne est démunie, elle n'a pas de solutions et ne comprend pas ce qui se passe, et pourquoi cela est si durable dans le temps.

Le rôle du comportementaliste est d'abord d'expliquer ce qui se passe. Pour cela, il doit analyser et comprendre ce que vit le cheval. En effet, tout ce qui est « normal » pour tous les cavaliers, n'est pas « normal » du point de vue du cheval. À l'état naturel il n'y a pas de brosse, pas de curage des sabots, pas de selle, pas de cavalier sur le dos. Tout cela est mal vécu par cette jument : elle se sent tout simplement agressée, elle a peur, elle veut se soustraire à tout cela, et elle se défend comme elle le peut. Il est logique d'imaginer qu'elle a dû se faire gronder, voire taper lorsqu'elle a tenté de mordre ou de donner des coups de pied, ce qui n'a fait qu'augmenter encore davantage sa peur et son stress qui sont devenus permanents. Elle est ainsi devenue agressive, mais c'est juste une manière d'exprimer son désaccord et son incompréhension de ce qu'elle considère comme une agression.

Il peut aussi envisager l'origine du problème : il est probable que, lors des premières manipulations, la jument n'a pas été préparée à toutes ces nouveautés. Si elle n'a pas été trop touchée pendant ses premières années, ou bien juste rapidement pour des vaccins, des vermifuges ou des parages, qu'elle a certainement associés à des ressentis désagréables, elle a développé une méfiance des humains. Lors de la vraie prise en main pour le débouillage, elle n'a fait que renforcer ce sentiment d'intrusion et elle est maintenant dans le rejet total

de l'humain. Sans intervention d'un comportementaliste, ce comportement agressif va probablement perdurer pendant de très longues années.

Cette jument est le siège d'émotions de stress, de peur, de colère : elle se sent agressée, embêtée, harcelée, elle ne comprend pas ce qu'on lui veut et ni ce qu'on lui fait. Elle a développé des images très négatives des humains et c'est sur ce point qu'il faut intervenir. Il faut transformer ces images négatives en images positives. Il est donc indispensable de modifier son opinion à l'égard des humains. Joy a associé les humains à du désagrément, la remédiation émotionnelle dont cette jument a besoin, passe donc automatiquement par la rectification de cette association : il faut obtenir la nouvelle association : humain = sympathique et agréable, j'adhère.

APPRENDRE ET COMPRENDRE LE CHEVAL

Il est parfois difficile pour un cheval de comprendre notre monde humain, nos demandes absurdes pour lui, et aussi nos comportements à son égard, notre logique humaine qui est différente de la sienne, notre désordre, nos incohérences... Et pourtant, le cheval est un animal pacifique et gentil, qui ne nous tient jamais rigueur de nos maladresses, même s'il doit en subir les conséquences parfois douloureuses. Cependant, certains chevaux vivent très mal la succession d'incompréhensions dont ils sont victimes et développent des comportements indésirables pour nous. Ces chevaux, alors dits « caractériels », sont simplement des chevaux en souffrance. Il s'agit alors de ne pas les considérer au 1^{er} degré, d'après l'expression de leurs réactions parfois excessives, mais bien de les appréhender au second degré, afin de pouvoir réellement les aider à surmonter leurs problèmes.

Pour envisager la rectification d'un comportement indésirable ou dérangeant, il faut commencer par identifier le problème du cheval, en s'interrogeant sur ce qu'il vit au moment même, de ce qu'il ressent, en observant les choses de son point de vue, évidemment sans anthropomorphisme. Bien souvent, les interventions consistent à trouver COMMENT refaire fonctionner le cheval correctement. Mais si elles n'ont pas été précédées du POURQUOI le cheval réagit-il de la sorte, les moyens utilisés ne seront pas forcément appropriés.

Par exemple :

Joy, la jument présentée plus haut, est considérée comme une jument désagréable, agressive, caractérielle : en général, les chevaux qui présentent ce type de comportement sont « redressés » de manière plutôt sévère : ils sont grondés, manipulés avec autorité, parfois frappés, et on ne leur passe rien. Et le résultat reste très insatisfaisant, car le fond du problème n'est jamais abordé, simplement car le cheval est appréhendé au 1^{er} degré, il est méchant, alors qu'il devrait être envisagé au second degré. Joy est une jument en souffrance, qui présente un profond mal-être et beaucoup d'incompréhensions. Il faut agir sur son émotionnel négatif, pour modifier l'image négative qu'elle a des humains. Cela va se faire en douceur, avec beaucoup de gentillesse et des actions très précises : l'indispensable création

d'un lien, ce qui n'est jamais réalisé ni enseigné. Puis la mise en place d'un cadre clair et positif, un positionnement sécurisant et rassurant, des encouragements, de la valorisation, et de la bienveillance. Enfin, une pédagogie adaptée est indispensable pour répondre aux nombreuses incompréhensions de la jument. Les rectifications sont donc prioritairement émotionnelles et mentales. Les résultats sont alors réels et durables.

Autre exemple très courant : les problèmes de résistances aux actions de mains

. Ces résistances se manifestent de diverses manières : cheval qui tire, sort de la main, bat à la main, s'appuie, secoue la tête, se rétracte en dedans de la main, s'enferme, passe sa langue au-dessus du mors, ouvre la bouche, ou encore accélère et fuit dès que les tensions sur les rênes commencent, refuse de tourner, de ralentir, de s'arrêter... Dans ces situations-là, le recours systématique tient dans fait de trouver le matériel le mieux adapté à la situation que l'on souhaite régler : muserolles très serrées, enrênements contraignants, embouchures de plus en plus sévères, tout ceci accompagné souvent d'un durcissement de la main...

Et si on se posait la question du cheval ? Que vit-il lui, dans ces situations, en tant qu'animal ?

En tant qu'animal, le cheval ne sait pas ce qu'est un mors ni à quoi il sert. Lui, il vit l'instant présent. Et pour lui, le mors n'est finalement qu'un bout de fer qu'on lui met dans la bouche. Cela n'existe pas dans son monde de cheval, quelle drôle d'idée. Le mors en lui-même, il arrive généralement à s'en accommoder. En revanche, les actions que le cavalier exerce sur celui-ci, n'ont réellement aucun sens. Une action très banale est celle de tirer sur les rênes pour ralentir ou arrêter le cheval. Que vit le cheval dans cette situation ? Ce bout de fer dans sa bouche commence à exercer une pression très désagréable sur ses commissures, sa langue, ses barres, son palais et, évidemment, il va chercher à éviter cet inconfort qui peut devenir progressivement douloureux. Son réflexe d'opposition revient à tirer lui aussi pour se débarrasser de cet objet gênant qu'il ne comprend pas. Et plus les actions s'intensifient, plus il va chercher à s'y soustraire de diverses manières. Évidemment, les artifices qui vont lui être appliqués vont le faire « céder » mais invariablement avec de la douleur et de la contrainte.

Il suffirait pourtant de lui expliquer les choses, à pied, d'abord, puis à cheval, en douceur. Un cheval est intelligent mais il ne voit pas les choses comme nous. Nos évidences ne sont pas les siennes. Son monde ne fonctionne pas comme le nôtre. Les incompréhensions engendrent de la peur et du stress, quelques accompagnements lors des premiers apprentissages évitent bien des complications et favorisent l'entente et la sérénité.

LA FORMATION D'ÉDUCATEUR-COMPORTEMENTALISTE ÉQUIN

Ce que propose la formation d'éducateur comportementaliste équin s'articule autour de trois axes :

Introduction : les bases de compréhension du cheval

- a. Le cheval, animal-proie
 - b. Les besoins fondamentaux du cheval
 - c. Le cheval parmi les humains
1. Le socle initial
 - d. Aborder, rencontrer, parfois apprivoiser le cheval
 - e. Créer un lien = obtenir l'écoute, l'attention et la concentration
 - f. Se positionner par rapport au cheval
 - g. Établir des éléments de communication simples
 - h. Mise en place d'un cadre éducatif
 - i. Installer un émotionnel positif
 2. L'éducation du cheval
 - a. Acquisition de la pédagogie positive
 - b. Décomposition et progression des enseignements
 - c. Importance des repères de compréhension
 - d. Obtenir l'autonomie du cheval
 - e. Travailler avec sa pensée et sa conscience
 - f. Maîtriser sa pratique personnelle
 3. Les problèmes comportementaux
 - a. Comprendre le fonctionnement mental de l'animal-cheval
 - b. Ses difficultés dans le monde des humains
 - c. Les mémoires et les traumatismes
 - d. L'analyse des situations
 - e. Le protocole de résilience
 - f. Les interventions

Le programme détaillé de la formation est accessible sur le site www.catherinesenn.com.

L'UTILISATION DE LA VOIX

La formation d'éducateur-comportementaliste équin enseigne une approche qui utilise une aide naturelle du cavalier, la voix. La voix est un véritable outil de travail de renforcement positif. Elle s'utilise de manière méthodique et précise et doit être maîtrisée correctement pour exprimer toute son efficacité, car elle comporte de nombreuses nuances auxquelles le cheval est très sensible. Aborder les chevaux en voix positive, permet d'obtenir les résultats suivants :

- Création d'un lien personnalisé avec le cavalier
- Communication aisée et efficace

- Facilitation des apprentissages car aide à la compréhension du cheval
- Confort et bien-être du cheval qui s'apaise
- Diminution sensible, voire suppression totale, des résistances et des oppositions
- Obtention de l'écoute et de l'attention
- Amélioration de la concentration
- Adhésion du cheval au travail avec sa collaboration volontaire et sa participation active
- Obtention de l'autonomie du cheval dans les réponses qu'il apporte aux demandes qui lui sont adressées
- Obtention de la légèreté physique par l'adhésion du mental et l'acceptation du cheval

La voix positive est une aide naturelle qui a un impact extrêmement puissant sur le cheval. Son utilisation technique et maîtrisée permet d'interagir avec le mental et l'émotionnel du cheval, développe son intérêt et son envie d'échanger avec l'humain, facilite les apprentissages, augmente sa confiance en lui et en son cavalier, et le rend participatif et volontaire dans le travail. Elle est donc particulièrement favorable à l'acquisition de son adhésion au travail avec nous. Elle est à adopter et appliquer avantageusement, pour une équitation plus performante, avec des équidés apaisés et participatifs.

Pour en savoir plus sur la formation d'éducateur-comportementaliste équin

Ou si vous avez encore des questions,

Rendez-vous sur le site www.catherinesenn.com

Onglet "Formation" → éducateur- comportementaliste équin

Ou bien

Contactez-moi : senn.catherine@neuf.fr ou 06.62.20.04.32